

## PARTENARIAT

# En attendant Bigot



**Depuis bientôt un an, il est possible de contracter une sorte de Pacs allégé. Déplorant les limites du texte, l'ensemble de la classe politique veut l'améliorer. Le CSV et l'Eglise freinent.**

"Ils ont sorti la grosse mitraille et, pouf, je suis tombé". Cette phrase, dite sur un ton gêné, par le député libéral Xavier Bettel, mardi soir sur RTL télévision, est révélatrice. En fait, le sujet traité concernait la loi sur certains partenariats, communément appelée Pacs, en référence à la loi française. Loin d'être un mariage bis pour gays et lesbiennes, le partenariat est aussi en-deçà de la loi hexagonale. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle fut âprement dis-

cutée et qu'un certain nombre de politiques estimaient qu'il fallait l'améliorer. D'un point de vue arithmétique d'ailleurs, c'était tout à fait envisageable lors de la dernière législature: les groupes socialiste, libéral, Vert et le député de la Gauche étaient d'accord sur ce point. Mais il manquait un partenaire de poids: le CSV. Bien que minoritaire sur la question, il refusait d'aller plus loin, estimant avoir fait avaler assez de couleuvres à une base traditionaliste. Et lorsque le parti de Juncker dit non, il n'y va pas par quatre chemins et sort l'artillerie lourde.

Pourtant, le CSV avait tenté de s'adjuger les mérites du partenariat, essayant par la même occasion d'atténuer son image de mastodonte conservateur, rétif aux réformes de société. Mais cette modernisation, impulsée par les jeunes loups du parti, n'a pas convaincu grand monde. D'ailleurs, seuls 146 partenariats ont été conclus depuis le 1er novembre 2004, dont seulement 64 concernent les couples homosexuels. La raison: la loi n'est pas intéressante, surtout dans le domaine fiscal.

Partant de ce constat, Xavier Bettel entend déposer une proposition de loi, soutenue par son groupe, et dont le but est d'améliorer le texte sur le partenariat. Tablant sur une majorité parlementaire théorique de 31 sièges - DP, LSAP et Verts - les libéraux veulent mettre les deux

autres groupes au pied du mur, surtout leurs rivaux socialistes. Si François Bausch, président de la fraction des Verts, a fait savoir au woxx que son groupe allait soutenir telle initiative, Alex Bodry, le président du LSAP, ne se réjouit pas: "C'est une manoeuvre politique de la part du DP. Ce parti a toujours été divisé sur les questions sociétales et a toujours défendu des thèses conservatrices. Ils n'avaient qu'à faire leur travail quand ils étaient au gouvernement!" Se disant néanmoins prêt à en débattre "sur le fond", le dirigeant socialiste déplore fortement la méthode qu'il qualifie "d'inhabituelle". Par contre, il envisage une initiative au niveau législatif afin de faire reconnaître au Luxembourg des unions contractées dans d'autres pays. Luc Frieden (CSV), ministre de la justice, avait beaucoup choqué, lorsqu'il avait qualifié une telle union, en réponse à une question parlementaire, de "contraire à l'ordre public".

## Blocages dogmatiques

Heureusement que les mentalités dans la population changent plus rapidement que celles de certaines structures. Selon Théo Péporté, porte-parole de l'archevêché, "l'Eglise est d'accord pour régler certaines communautés de vie, mais pas pour ouvrir le mariage aux homosexuel-le-s". Le sujet reste sensible pour les autorités catholiques qui peinent à trouver une synthèse entre ouverture et dogmatisme homophobe. En témoigne d'ailleurs la position alambiquée sur l'homosexualité en général, formulée par Théo Péporté: "Nous nous opposons à toute forme de discrimination. Nous ne voulons ni juger ni condamner, mais nous ne pouvons pas nous positionner positivement par rapport à l'homosexualité."

Signe de l'exaspération de certain-e-s homosexuel-le-s face à cette attitude intransigeante, Roby Antony, membre de Rosa Lëtzebuerg sort de ses gonds à l'évocation de tels propos: "Je n'en ai rien à foutre de la position de l'Eglise! Si vous saviez combien de prêtres l'on rencontre dans les bars gays ou à la Kockelscheuer la nuit ..." Et d'appeler, en même temps, le CSV à se positionner une fois pour toutes en dénonçant la politique de l'autruche typique pour le Luxembourg: "Il appartient aux autorités publiques de montrer l'exemple en ouvrant le mariage aux homosexuels. Ce serait une preuve qu'hétéros et homos sont égaux en droits et ferait évoluer les mentalités".

A défaut d'une mobilisation plus efficace en faveur des droits des gays et lesbiennes, qui déboucherait sur une ouverture du mariage et de l'adoption, tout semble donc dépendre du bon vouloir du CSV. Dans cette matière, l'Espagne catholique pourrait servir d'exemple: malgré la mobilisation d'un clergé qui regrette encore Franco, le gouvernement Zapatero a clarifié les choses une fois pour toutes. La population, plus éclairée, a suivi. Alors, à quand le Luxembourg?

David Wagner

## INTERVIEW

## "Un pays d'arrière-garde"

Pour Yves Frising et Christian Weiler, le Luxembourg n'est pas un pays particulièrement homophobe. Les "valeurs familiales traditionnelles" constituent toutefois à leurs yeux un obstacle à tout progrès supplémentaire.

**woxx: Pourquoi avez-vous conclu un partenariat?**

**Yves Frising:** Afin de rendre visible l'existence de l'homosexualité au Luxembourg. Contrairement à ce que certains peuvent penser, nous ne sommes pas une minorité négligeable. Nous avons des droits et nous voulons les faire valoir.

**Il y a pourtant beaucoup de couples homosexuels qui n'ont pas encore fait la démarche ...**

**Christian Weiler:** Le problème, c'est que ce partenariat n'accorde pas beaucoup de droits. Dans le domaine fiscal par exemple, il n'existe quasiment rien. Le partenariat n'est pas intéressant parce qu'il ne va pas assez loin. A nous, il ne nous a presque rien apporté.

**Si la loi vous le permettait, iriez-vous jusqu'à vous marier ou adopter des enfants?**

**Y.F.:** Nous irons toujours aussi loin que la loi nous le permettra. J'espère évidemment qu'il sera un jour possible d'adopter, même si je n'en profiterai pas forcément.

**Pensez-vous que la société luxembourgeoise ou son gouvernement soient prêts à ouvrir le mariage aux homosexuel-le-s?**

**Y.F.:** Avec un Juncker ou un Frieden au gouvernement, je doute que ce soit possible. Par ailleurs, je pense que ce sera particulièrement difficile avec un gouvernement dont un des partis se réfère aux valeurs familiales traditionnelles.

**C.W.:** Je ne pense pas que Juncker soit le problème principal. Le Luxembourg ira dans cette direction

lorsque la pression deviendra trop forte. Dans ce domaine, le Luxembourg a toujours été un pays d'arrière-garde, et c'est surtout dû à la position de force de l'église catholique.

**Est-ce plus dur pour un couple homosexuel de vivre ouvertement au Luxembourg qu'ailleurs?**

**Y.F.:** La population luxembourgeoise est certainement aussi avancée que les populations française ou allemande. Le problème chez nous vient du gouvernement, qui continue à s'inspirer des valeurs chrétiennes. Contrairement à nos deux grands voisins, nous n'avons toujours pas de séparation entre l'Eglise et l'Etat. Tant que ce sera le cas, nous n'avancerons pas plus.

**Ne faudrait-il pas intensifier le militantisme pour les droits des gays et lesbiennes?**

**C.W.:** Rosa Lëtzebuerg est une bonne organisation mais elle pourrait faire un peu plus. D'un autre côté, le Luxembourg est un petit pays et les associations manquent cruellement de militants. Le problème, c'est qu'au Luxembourg nous préférons éviter les confrontations sur de tels sujets. Il faudrait les aborder de front.

Entretien: David Wagner

Yves Frising (28 ans) et Christian Weiler (38 ans) sont ensemble depuis 1998 et ont conclu un partenariat à la mairie de Dudelange en novembre 2004.